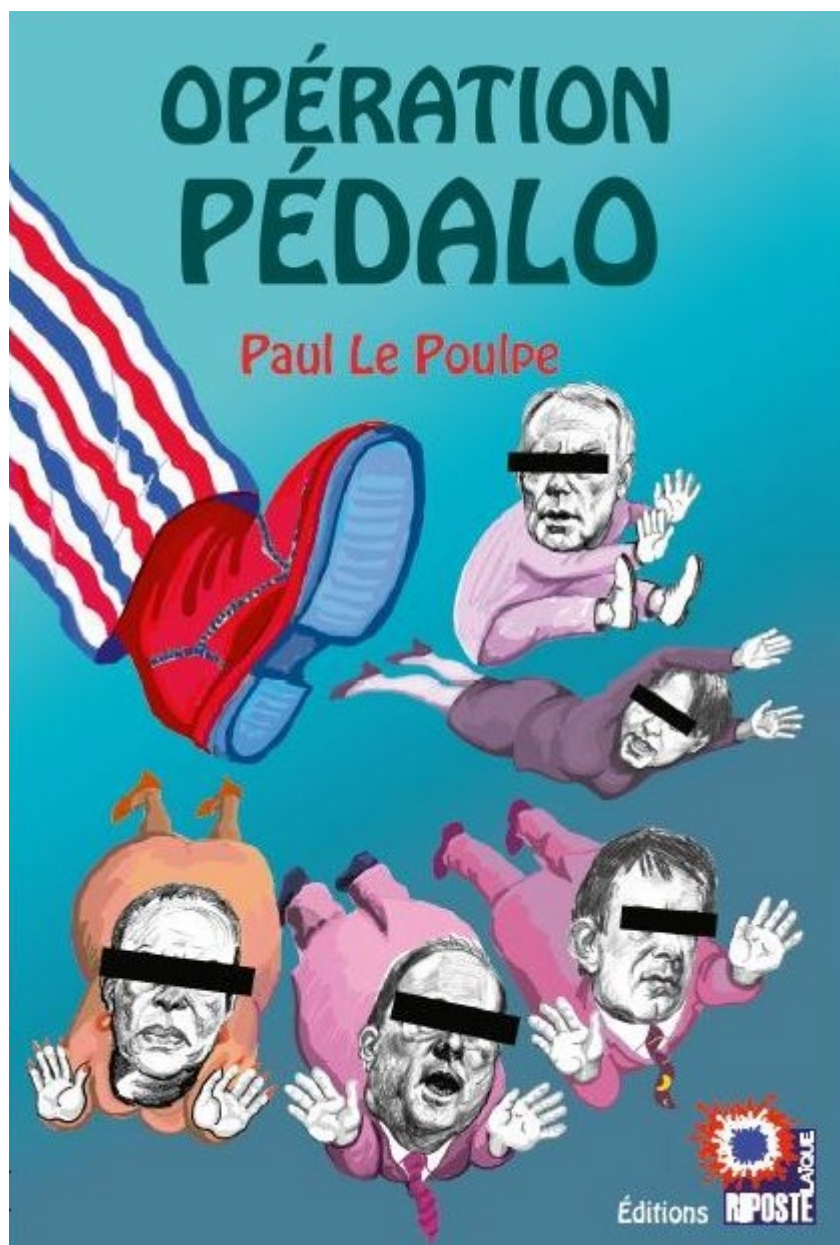


Valls ressemble de plus à Sarkozy : pipeau, pipeau, pipeau...



Le discours de Manuel Valls, aux Universités d'été du PS à la Rochelle, est tout simplement incroyable. Pendant plus d'un an, la délinquance se pavane dans nos cités, nos rues, nos places comme celle du Trocadéro ou des vitrines furent explosées, des magasins pillés. Sur celle de la Concorde aux cris de « Mort aux juifs ». Rien que quelques arrestations et surtout des remises en liberté. Quand on songe au sort des manifestants

contre le mariage pour tous qui ont été gazé, emprisonné, on ne peut être qu'effaré.

Après ce bref rappel, que dit-il ce loustic aux commandes ? Que dit cette grenouille prétentieuse ? Que dit cet énergomène suant à la tribune devant des centaines de socialistes décérébrés qui ont oublié ces échecs patents à commencer par Marseille.

L'extrême droite: *nous sentons la tromperie, la supercherie, le mensonge, l'offense fait à notre idéal démocratique et républicain* », etc.

D'abord c'est quoi l'extrême droite ? Si c'est le Front National comme nous sommes en droit de le comprendre puisqu'il fût annoncé que ces Universités sont réservées uniquement à ce parti politique, il faudra que la Manuel m'explique en quoi ce parti ment, trompe, fait dans la supercherie et ne répond pas à l'idéal démocratique et républicain.

Il est reçu de temps en temps et trop rarement sur les médias radiotélévisés. cependant, on devrait avoir des preuves de son anti républicanisme depuis le temps qu'il existe. Du danger qu'il représenterait pour la France et la République. **Il n'y a rien** puisque jusqu'à aujourd'hui, ce parti n'a jamais été interdit. **Il n'y a rien**, puisqu'il a toujours respecté les résultats des élections y compris quand nous le savons désormais, les tripotages et autres magouillages faits sur les circonscriptions et autres pourcentages pour lui interdire d'être aux différents deuxièmes tours. Là, l'inénarrable Valls n'en dit pas un mot de cette anti républicanisme réel qui consiste à nier l'expression des électeurs, celle des citoyens de France. Il faudra nous expliquer qu'est-ce que ce parti a pu commettre comme actes, tenu comme propos, qui pourraient nous laisser à penser que ce parti politique est antirépublicain.

Le voici plus loin qui déclare que l'on doit lutter *contre les*

groupuscules violents mais ne parle pas des antifas de l'extrême gauche, poursuit sur ces groupuscules *xénophobes, antisémites, antimusulmans, homophobes* et raccroche l'ensemble à un passé dont on devine qu'il est digne des « *heures les plus sombres, et aux idées nauséabondes* qui bien sûr, nient les valeurs de la France!

Un grand discours pipeau comme nous n'en avons pas entendu depuis longtemps.

Au regard de ce qu'il fait depuis plus d'un an, qui peut croire un instant, que cet homme a toute sa raison.

Certes, la salle est là, le public aussi, un bon public qui ne demande qu'à entendre ce type de logorrhée politicienne imbuvable pour un esprit critique et informé. Un public sans culture historique et politique. Un public béat et « *idiots utiles* ».

On sent qu'il y prendrait du plaisir le bougre. Il doit songer au petit Sarkozy d'antan et aux résultats obtenus par lui sur ces ouailles de droite. Je pense à ce public à qui l'on devrait en urgence rappeler, compte tenu du discours de Manuel Valls, ce qu'Hitler écrivait dans *Mein-kampf*

Toute propagande doit être populaire et placer son niveau spirituel dans la limite des facultés d'assimilation du plus borné parmi ceux auxquels elle doit s'adresser. Si la faculté d'assimilation de la grande masse est très faible, son entendement petit, par contre son manque de mémoire est grand. Toute propagande effective doit donc se limiter à des données peu nombreuses et les mettre en valeur à coups de formules toutes faites aussi longtemps qu'il le faudra afin que le dernier des auditeurs puisse en saisir la portée. Ne pas savoir se limiter à ce principe et chercher à être universel, c'est diminuer l'action de la propagande, car la multitude ne pourra ni digérer ni retenir ce qu'on lui représentera. Le succès sera ainsi amoindri et, en fin de compte détruit.

Manuel Valls n'invente rien. Il attaque les groupuscules pour mieux trouver un angle d'attaque contre le Front National qui n'a pas grand-chose à voir avec sa rhétorique anti « *extrême droaaate* » .

Qu'importe, il faut rediaboliser l'ennemi principal car en fait, le message est là. Le Front National est l'ennemi à abattre et quelle importance si les armes utilisées sont dignes de la propagande des pires dictatures à commencer par celle des nazis et puis des *frères communistes* qui ont tant fait pour l'humanité afin de diminuer la pression démographique dans le monde. Plus de cent millions de morts tout de même ! Pas un mot dans la bouche du petit Manuel à l'indignation à géométrie variable !

A ce jour, personne ne peut dire mieux sauf peut-être l'islam, qui en Inde a perpétré de violents massacres dont une région porte encore le nom: *l'Indu Kush* ! C'est sûrement pour cela que Manuel Valls refuse l'information des citoyens français contre l'islam car... c'est de l'islamophobie.

Mais au-delà, pourquoi ne dit-il pas que les premiers à être homophobes sont les musulmans qui obéissent aux lois de leurs livres saints. Pourquoi ne dit-il pas que ces lois sont anti républicaines puisqu'elles nient les libertés individuelles, la liberté d'expression, pratique l'inégalité des sexes, ne reconnaît pas la liberté de conscience et tue l'apostat. Alors Monsieur Valls, compatible l'islam avec la République ? Pas un mot.

Je n'ai entendu que les 15 premières minutes de son discours et j'ai la rage au cœur d'écouter un homme pour lequel je n'avais pas à priori, d'opinions particulières, mais ce discours restera gravé comme le discours de la trahison aux français. Aux français patriotes bien sûr mais aussi dans leur globalité, y compris ceux qui sont socialistes.

Cet homme, cette engeance est indigne ! Si les journalistes

avaient un peu de courage, s'ils avaient un semblant de déontologie, ils devraient le reprendre mots à mots, tant au-delà du discours nous pouvons sentir « *la tromperie, la supercherie, le mensonge, et l'offense fait à notre idéal démocratique et républicain* »

Nous femmes et hommes de droite nous aimons la France, notre pays. Nous aimons notre terre, notre culture et nous sommes fiers de notre passé même si tout n'a pas été génial en 1500 ans d'existence.

Manuel Valls, français depuis peu, devrait se souvenir de ces ancêtres espagnols. Il devrait se souvenir de ce que la France d'hier lui a offert en tant qu'immigré au lieu de cracher sur une France ou lui et sa famille n'étaient pas encore présente !

Il n'est pas qualifié pour exercer une critique sur des français qui furent ce qu'ils furent, un moment, un temps, une période de notre longue histoire nationale et tout cela au nom d'une idéologie *droit-de-l'homme* bien récente d'ailleurs, car nous savons tous que le Maréchal Pétain a eu les pleins pouvoirs grâce à l'Assemblée National issue du Front Populaire et Laval était un Radical-Socialiste, tout comme René Bousquet, le grand copain de François Mitterrand, qui organisa la rafle du Vel-d'Hiv.

Non Monsieur Valls vous n'avez pas de leçons à nous donner, à donner aux patriotes qui défendent une certaine idée de la France. Cette idée n'est pas la vôtre et c'est bien dommage car notre France est grande et généreuse envers ceux qui l'aiment vraiment.

Gérard Brazon